

votre patience à une trop rude épreuve. Il est temps de nous demander ce que peut bien valoir cette doctrine.

III

Le nom même de positivisme soulève déjà des objections. M. Guizot le trouve "grammaticalement barbare et philosophiquement présomptueux." N'insistons pas sur le premier reproche. Mais il est d'usage de qualifier une doctrine par son objet (géologie, etc.), et non par le mérite qu'on lui attribue, car toute science a la prétention d'être positive, c'est-à-dire fondée en fait et en vérité. Or, quel est l'objet de ce système ? Nous l'avons dit, c'est uniquement la matière, ses forces et ses lois. La philosophie d'Aug. Comte n'est donc, a y bien regarder, qu'une forme nouvelle de l'antique matérialisme.

Est-il vrai que nous ne pouvons connaître que la matière, ses forces et ses lois ? Il serait juste de se demander plutôt : Pouvons-nous connaître la matière ? Ses lois et ses forces, oui, et pas toutes peut-être ; mais la matière elle-même dans son essence ? Non ; personne n'a jamais pu dire en quoi elle consiste. Descartes a réfuté d'avance Auguste Comte. Il a voulu douter de tout. Et il a vu que le doute est une pensée, et que la pensée suppose un être pensant. *Cogito, ergo sum.* Voilà l'esprit connu par ses facultés comme la matière est connue par ses propriétés. Aug. Comte n'admet que l'autorité des sens. Rien d'étonnant qu'il ne découvre point par ce moyen les vérités de raison et les vérités de conscience. Il a confondu la science et la connaissance. La science, (c'est convenu) a pour objet le monde matériel ; mais on peut avoir la connaissance ou la notion de l'infini, du parfait, de l'absolu, des lois de l'esprit humain, de la liberté... La méthode d'Aug. Comte n'est donc pas scientifique, puisque elle n'approprie pas les moyens de connaître à leur objet, et qu'elle ne tient compte ni de la raison, ni de la conscience, ni du sentiment. Comte n'a pas bien étudié l'esprit humain.

A-t-il mieux connu l'histoire de l'humanité ? Il ne le semble pas. Sa théorie des trois états exprime, si l'on veut, un fait historique. Mais il est faux de dire que les états théologique, métaphysique et positif se succèdent régulièrement, nécessairement dans l'ordre indiqué et qu'ils s'excluent